

Donc : $FBCF = PIB + M - DCFN - \Delta \text{ de Stock} - X$

Avec : M : Importations et X : Exportations

En 2010 :

$FBCF = 764\,031 + 329\,053 - 571\,485 - 33\,251 - 253\,941 = 234\,407$ millions de dirhams.

En 2011 :

$FBCF = 802\,607 + 390\,755 - 619\,270 - 42\,168 - 285\,530 = 246\,394$ millions de dirhams.

En 2012 :

$FBCF = 827\,497 + 416\,311 - 654\,773 - 33\,006 - 297\,170 = 258\,859$ millions de dirhams.

En 2013 :

$FBCF = 872\,791 + 408\,998 - 689\,954 - 34\,893 - 293\,670 = 263\,272$ millions de dirhams.

4-c. Le calcul du RNBD :

$RNBD = PIB + \text{Revenus et transferts nets}$

En 2010 :

$RNBD = 764\,031 + 40\,790 = 804\,821$ millions de dirhams.

En 2011 :

$RNBD = 802\,607 + 40\,617 = 843\,224$ millions de dirhams.

En 2012 :

$RNBD = 827\,497 + 38\,493 = 865\,990$ millions de dirhams.

En 2013 :

$RNBD = 872\,791 + 49\,162 = 921\,953$ millions de dirhams.

Déduction de l'ENB :

$ENB = RNBD - DCFN$

En 2010 :

$ENB = 804\,821 - 571\,485 = 233\,336$ millions de dirhams.

En 2011 :

$ENB = 843\,224 - 619\,270 = 223\,954$ millions de dirhams.

En 2012 :

$ENB = 865\,990 - 654\,773 = 211\,217$ millions de dirhams.

En 2013 :

$ENB = 921\,953 - 689\,954 = 231\,999$ millions de dirhams.

5-a. La cible opérationnelle de la politique monétaire : le taux interbancaire.

5-b. Les instruments de cette politique sont : Les avances à 7 jours, les opérations de pension, les prêts garantis et le taux directeur.

6-a. Le calcul du solde ordinaire :

$$\begin{aligned}\text{Solde ordinaire} &= \text{Les recettes ordinaires du BGE} - \text{Les dépenses ordinaires du BGE} \\ &= (196\,937,90 + 15\,437,64) - (188\,618,97 + 28\,284,61) \\ &= 212\,375,54 - 216\,903,58 \\ &= -4\,528,04 \text{ millions de dirhams.}\end{aligned}$$

L'interprétation : le BGE a réalisé un déficit ordinaire de 4 528,04 millions de dirhams.

6-b. Le calcul du solde budgétaire :

$$\begin{aligned}\text{Solde budgétaire} &= \text{Solde ordinaire} - \text{Les dépenses d'investissement du BGE} \\ &= -4\,528,04 - 61\,392,14 \\ &= -65\,920,18 \text{ millions de dirhams.}\end{aligned}$$

L'interprétation : il s'agit d'un déficit budgétaire de 65 920,18 millions de dirhams.

6-c. Des solutions logiques pour réduire le déficit budgétaire au Maroc : l'Etat peut prendre plusieurs mesures, dont : l'élargissement de l'assiette fiscale à travers l'intégration de l'économie informelle, et la rationalisation des dépenses de fonctionnement à travers la bonne gouvernance.

7. Synthèse :

Introduction :

- Accroche : entamer le sujet en traitant la difficulté économique du Maroc (faiblesse de la croissance économique et fléchissement de la demande intérieure) ;
- Définition de la politique monétaire et exactement celle de relance ;
- Problématique centrale : les effets positifs et les limites d'une politique monétaire de relance ;
- Lancement du plan.

Développement :

I. Effets positifs

- Favoriser la croissance économique par l'effet de la hausse de la demande ;
- L'augmentation des investissements ;
- L'augmentation de PIB ;
- Création des emplois et réduction du chômage ;
- etc;

II. Effets négatifs

- Le risque d'inflation
- L'aggravation du déficit extérieur

Conclusion :

Le Maroc est confronté à une situation économique défavorable. Toutefois la politique conjoncturelle adoptée par l'Etat peut avoir des effets limités et même risqués. L'Etat doit stimuler sa croissance économique tout en veillant à la stabilité des prix et la réduction du déficit commercial.

Dossier 2 : Les stratégies sectorielles et l'ouverture économique du Maroc

1. a. Le Maroc n'est pas déficitaire au niveau de ses échanges avec les pays de l'Afrique subsaharienne, vu que le montant des exportations est supérieur à celui des importations en 2013 :

$$\begin{aligned}\text{Exportions} - \text{Importations} &= 11.6 - 2.8 \\ &= 8.8 \text{ milliards de dirhams.}\end{aligned}$$

2. a. La forme d'intégration économique choisie par le Maroc : les accords de libre échange.

b. La stratégie de développement économique adoptée par le Maroc est : Les industries de promotion des exportations.

Explication : C'est une stratégie qui a pour objectif de remplacer les exportations de produits primaires par l'exportation de produits plus élaborés.

3. a. Commentaire sur l'évolution des IDE dans le monde entre 2013 et 2016 : Les IDE ont augmenté entre 2013 et 2016 et cela avec une augmentation des entrées de 9% en 2013, ainsi et selon la CNUCED les flux mondiaux d'IDE pourraient atteindre consécutivement 1600 MM de \$, 1700 MM de \$ et 1800 MM de \$ en 2014, 2015 et 2016.

b. Un indicateur de sous-développement :

- La fragilité de l'économie des pays en voie de développement ;
- Les risques des politiques incertaines ;
- Les situations régionales instables.

4. a. La stratégie adoptée par le Maroc pour assurer son développement agricole : Le plan Maroc Vert.

b. Les objectifs de cette stratégie :

- La création de 70 à 100 milliards de dirhams du PIB agricole ;
- La création de 1,5 millions d'emplois dans le secteur, et de 2 à 3 fois le revenu agricole pour 3 millions de ruraux.
- La lutte contre la pauvreté au Maroc ;
- Développement de l'agriculture marocaine :

c. Les deux piliers de cette stratégie agricole :

- L'investissement social et lutte contre la pauvreté agricole ;
- Le développement d'une agriculture moderne.

5.a. Le solde commercial en 2012 = Exportations – Importations
= 184 885 – 357 927
= - 173 042 millions de Dh.

Le solde commercial en 2013 = Exportations – Importations
= 184 685 – 355985
= - 171 300 millions de Dh.

Interprétation des résultats : on constate que le Maroc a enregistré un déficit commercial d'une valeur de 173 300 millions de dirhams en 2012 et de 171 300 millions de dirhams en 2013.

b. Le taux de couverture en 2012 = Exportations / importations * 100

$$= 184\,885 / 357\,927 * 100 \\ = 51.65 \%$$

Le taux de couverture en 2013 = Exportations / importations * 100

$$= 184\,685 / 355\,985 * 100 \\ = 51.87 \%$$

Interprétation des résultats obtenus : Pendant l'année 2012, les exportations de biens ne couvrent que 51.65% des importations et en 2013 elles couvrent 51.87% des importations.

c. On constate qu'il y a une légère amélioration des échanges commerciaux du Maroc, vu que le déficit commercial s'est allégé entre 2012 et 2013 en passant de 173 042 à 171 300 millions de DH, soit une diminution de 1 742 millions de dirhams et le taux de couverture des importations par les exportations a augmenté de 0.22 points de pourcentage.